

Une semaine aux Exumas

Texte et photos de Michel Sacco



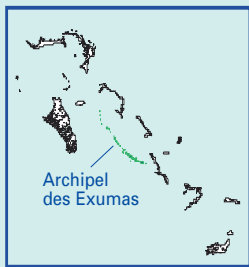
L'archipel des Exumas s'étire sur 125 milles nautiques au sud-est de Nassau, capitale de l'État indépendant des Bahamas. Un chapelet de 365 îles et îlots de calcaire entouré de récifs coralliens, un long cordon littoral déposé sur des eaux limpides qui prend fin au sud avec Great et Little Exuma, les deux îles les plus importantes où sont installés la plupart des 3 500 résidents de l'archipel. À l'ouest de l'archipel, les eaux vertes d'Exuma Bank, un immense banc corallien où les profondeurs dépassent

rarement 5 m. À l'est, Exuma Sound, un vaste bras de mer qui s'étend jusqu'aux rivages d'Eleuthera et de Cat Islands et où les eaux infiniment bleues de l'Atlantique plongent jusqu'à plus de 1 000 m de fond. Entre ces deux mers intérieures, un magnifique terrain de jeu pour les plaisanciers qui, de sauts de puce en sauts de puce, peuvent se laisser glisser d'une île à l'autre en quelques heures de navigation, propulsés au vent de travers ou au près bon plein par les vents d'est dominants. Si l'extrémité sud-est de l'archipel

compte quelques localités et petites villes – dont la fameuse Georgetown, drôlement surnommée *Chicken Harbour* parce qu'elle représente la destination finale de plusieurs équipages qui renoncent à pousser plus loin vers les Caraïbes –, la majeure partie du territoire des Exumas est en revanche inhabitée et presque exclusivement fréquentée par les plaisanciers. On peut donc venir y jouer les Robinson Crusoe en tout liberté, ou encore s'inventer un nouvel épisode des aventures de Tintin, personne ne vous en tiendra rigueur.



1. Le rocher d'Emerald Rock face au mouillage de Rendez-vous Beach sur l'île de Warderick Wells Cay.
2. Pas de surpopulation sur les plages des Bahamas, accessibles seulement aux équipages des bateaux de plaisance.
3. Sur Norman's Cay, les installations abandonnées d'un ancien repaire de trafiquants.
4. Les iguanes d'Allan's Cay ne sont pas difficiles à approcher.



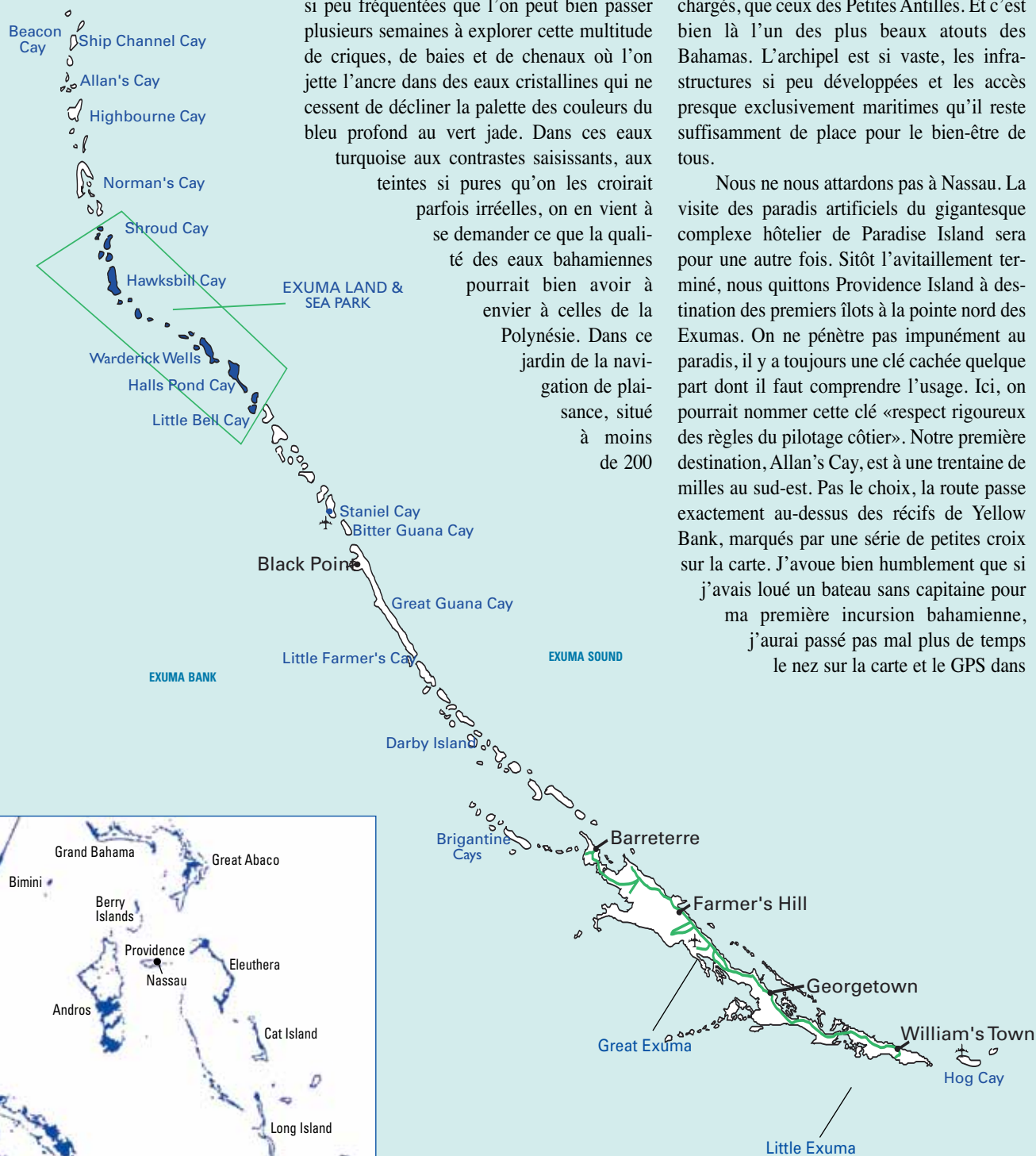
Les nombreuses histoires de pirates et de mal-fauteurs de tous acabits venus depuis des siècles fréquenter ces îles merveilleusement désertiques et isolées sont autant d'ingrédients pour stimuler l'imagination des explorateurs de tous les âges.

Les îles et les mouillages forains sont si nombreux, les longues plages de sable blanc si peu fréquentées que l'on peut bien passer plusieurs semaines à explorer cette multitude de criques, de baies et de chenaux où l'on jette l'ancre dans des eaux cristallines qui ne cessent de décliner la palette des couleurs du bleu profond au vert jade. Dans ces eaux turquoise aux contrastes saisissants, aux

teintes si pures qu'on les croirait parfois irréelles, on en vient à se demander ce que la qualité des eaux bahamiennes pourrait bien avoir à envier à celles de la Polynésie. Dans ce jardin de la navigation de plaisance, situé à moins de 200

milles nautiques des côtes floridiennes, on pourrait s'attendre à une invasion yankee en bonne et due forme. S'il est vrai que le pavillon des États-Unis est bien représenté partout dans l'archipel, la flotte de plaisance ne souffre pas de surpopulation et ne génère pas d'inconfort. Les mouillages sont ici bien moins fréquentés, pour ne pas dire surchargés, que ceux des Petites Antilles. Et c'est bien là l'un des plus beaux atouts des Bahamas. L'archipel est si vaste, les infrastructures si peu développées et les accès presque exclusivement maritimes qu'il reste suffisamment de place pour le bien-être de tous.

Nous ne nous attardons pas à Nassau. La visite des paradis artificiels du gigantesque complexe hôtelier de Paradise Island sera pour une autre fois. Sitôt l'avitaillement terminé, nous quittons Providence Island à destination des premiers îlots à la pointe nord des Exumas. On ne pénètre pas impunément au paradis, il y a toujours une clé cachée quelque part dont il faut comprendre l'usage. Ici, on pourrait nommer cette clé «respect rigoureux des règles du pilotage côtier». Notre première destination, Allan's Cay, est à une trentaine de milles au sud-est. Pas le choix, la route passe exactement au-dessus des récifs de Yellow Bank, marqués par une série de petites croix sur la carte. J'avoue bien humblement que si j'avais loué un bateau sans capitaine pour ma première incursion bahamienne, j'aurai passé pas mal plus de temps le nez sur la carte et le GPS dans



la main que le regard fixé béatement sur l'horizon. D'autant plus que les aides à la navigation sont pratiquement inexistantes sur un plan d'eau qui apparaît comme un véritable champ de mines lorsqu'on se penche pour la première fois sur les documents nautiques.

Sur le Dufour 43 de la compagnie Navtours, le skipper Yannick Aubé et sa compagne

Stéphanie Laniel n'en sont pas à leur première incursion dans les eaux délicates de l'archipel. Ils se sont lancés à la conquête du rêve de la navigation tropicale dans leur jeune vingtaine. Avec une bande de copains, ils ont fait l'acquisition d'un Catalina 27 en Floride, seulement quelques jours avant leur première traversée du Gulf Stream. Ils racontent dans un bouquin publié à compte d'auteur (*Et si c'était ça, la*

vie?) leurs aventures de marins inexpérimentés – parfois dignes d'un scénario de bande dessinée – et leur bonheur d'avoir réalisé un rêve solidement ancré dans leur tête. Après avoir exploré une bonne portion du territoire bahamien pendant cinq saisons à bord de trois voiliers différents, navigations qui leur ont permis de cultiver l'art de la débrouille et d'apprendre à connaître parfaitement les lieux, Yannick et Stéphanie naviguent avec

aisance dans un archipel qui leur est devenu familier et qu'ils nous font à découvrir à notre tour.

Les approches des têtes coralliennes de Yellow Bank constituent notre premier exercice de pilotage. Les grosses patates de corail font de larges taches brunes sur les eaux vertes. Combien d'eau au-dessus d'elles?

saire. Mais attention, lorsque la visibilité est mauvaise sous un grain, la partie se complique et il faut redoubler de vigilance. Quant à la navigation nocturne, elle est réservée à l'usage exclusif des kamikazes.

Nous venons d'apprendre la première leçon. Les approches des mouillages, des ports et des passages délicats se négocient

toujours la journée avec une lumière suffisante pour lire la nature des fonds. Un principe à prendre au sérieux, puisque les chenaux entre les îles se déplacent au gré des tempêtes et que la cartographie des sites n'est pas toujours d'une précision infaillible.

Un front froid nous gratifie d'un bon vent du nord-est qui pousse des pointes à 30 nœuds dans les

grains. Les cirés seront d'ailleurs utilisés toute la semaine, le front ayant décidé de stationner quelques jours sur le nord de l'archipel. Le soleil joue à cache-cache, mais au moins le vent est au rendez-vous et le moteur ne servira qu'à charger les accumulateurs. Après une première traite d'une trentaine de milles, le groupe d'îlots d'Allan's Cay apparaît finalement sur l'horizon. Nous arrondissons la pointe sud du petit archipel



Escale paisible à Allan's Cay.

LE CAPITAINE D'A BORD















AUTHENTIQUES VÊTEMENTS NAUTIQUES • 63, PETIT-CHAMPLAIN, QUÉBEC • (418) 694-0624 • www.capitainedabord.com



Nathalie explore l'un des nombreux puits creusés par l'érosion dans le sol calcaire de Warderick.

pour nous fau-
filer à l'in-
térieur d'un
bassin très
bien protégé.
Encore une
fois, il faut
veiller de près
à la hauteur
d'eau
disponible. À
Allan's Cay,
comme dans
la plupart des

mouillages que nous visiterons les jours suiv-
ants, il faut choisir avec attention où jeter
l'ancre. La baie est faite de plusieurs chenaux
navigables encadrés de récifs. Ces chenaux,
souvent étroits, ne permettent pas au bateau
d'éviter en sécurité lorsque le courant de
marée s'inverse et il faut donc mouiller sur
deux ancrs pour dormir
l'esprit tranquille. Un
coup d'œil en apnée sur le
mouillage n'est jamais
superflu pour s'assurer
que l'ancre est bien
enfouie dans le sable.
Nouvelle leçon de naviga-
tion bahamienne, décidé-
ment, nous avons pas mal
de choses à apprendre.

Allan's Cay, une
plate-forme rocheuse qui
émerge d'à peine
quelques mètres au-
dessus de la mer, une
végétation faite d'ar-
bustes, de jolies petites
plages de sable blanc que
nous découvrirons le
lendemain et quelques
bateaux de plaisance au
mouillage complètent le
paysage paisible du petit
groupe d'îles. Le soir
venu, le chant des oiseaux
occupe tout notre espace
sonore. Au matin, la sur-
prise est à terre. La colonie d'iguanes qui vit
sur l'île ne manque pas d'attirer la curiosité
de tous les visiteurs et motive à elle seule le
détour de plusieurs dans le secteur. Au moins
aussi curieux que les plaisanciers et probable-
ment attirés par la nourriture, les iguanes
viennent rapidement à notre rencontre. Des

bruissements dans les buissons signalent leur
présence et quelques instants plus tard, voici
ces étranges créatures tout autour de nous.
C'est la première fois que j'ai la chance de les
observer en milieu naturel. Leur silhouette
spectaculaire a quelque chose de théâtral et
évoque les animaux préhistoriques. Allan's
Cay est l'un des rares sites d'Amérique du
Nord où l'on puisse apercevoir ces reptiles,
qui font d'ailleurs l'objet d'une protection,
bien qu'aucun garde n'assure de surveillance.

Bien moins rare, mais néanmoins non
dépourvue d'intérêt, on m'avait souvent parlé
de la fameuse langouste des Bahamas. Une
première plongée au-dessus d'un récif coral-
lien nous permet de vérifier que la réputation
des eaux bahamiennes aux yeux des amateurs
de pêche n'a rien d'usurpée. Un joli spécimen
finira ce soir sur le barbecue. En attendant de
se régaler les papilles, c'est le plaisir des yeux
qui enchante notre matinée. Les bancs de

le spectacle vaut à lui seul toutes les prises. Et
voilà bien tout le bonheur de la croisière
bahamienne pour qui aime la navigation, la
pêche et la plongée. On ne pourrait rêver en
effet de site plus propice à la pratique quotidi-
enne de ces trois activités. Les eaux
cristallines et peu profondes abritent de nom-
breuses espèces de poissons et il n'est pas dif-
ficile, pour qui maîtrise le moindrement les
techniques de pêche, de se nourrir réguliè-
rement de ses captures.

Nous laissons Highborne Cay dans le sil-
lage, une île privée où se trouve paraît-il une
jolie marina, et nous filons sur Norman's Cay,
à peine 10 milles au sud. Un autre mouillage
fort bien protégé sur des eaux délicieusement
vertes. La couleur de l'eau nous guide pour
demeurer au centre du chenal. Le vert translu-
cide indique des fonds de sable et une bonne
hauteur d'eau, mais lorsque le vert tire vers le
jaune, il faut se méfier des bancs affleurants.

La carcasse à demi immergée d'un petit
avion privé au milieu de la baie plante le
décor de cette île au passé sulfureux.



Les Exumas où le pays des contrastes de
couleurs; ici le littoral de Warderick Wells Cay
du côté du Sound.



Les ruines du mur construit au XVIII^e siècle pour les
besoins de la ferme Davis.



Notre skipper Yannick nous guide sur les sentiers du Parc
national des Exumas.

poissons multicolores
virevoltent autour du récif
dans deux ou trois mètres
d'eau. Les quelques espè-
ces comestibles semblent
s'amuser de ma maladresse
au harpon, mais qu'importe,

www.blyacht.com

- ▶ Vente de bateaux
- ▶ Chantier naval
- ▶ Produits nautiques
 - ▼ Achats en ligne
 - ▶ Accastilla
 - ▶ Confort
 - ▶ Électronique
 - ▶ Électricité
 - ▶ Entretien
 - ▶ Mécanique
 - ▶ Mouillage
 - ▶ Navigation
 - ▶ Plomberie
 - ▶ Pneumatique
 - ▶ Quincaillerie
 - ▶ Sécurité
 - ▶ Vêtements



www.blyacht.com
Salon nautique



**BOULET
LEMELIN**
yacht

Vente Salon nautique
du 1^{er} au 17 février

Au Magasin entrepôt
et en ligne

plus de détails : www.blyacht.com

Commandez votre
Catalogue 2007
dès aujourd'hui

plus de 200 pages

Québec (418) 681-5655
sans frais | 800 463-4571

(861) 1125, boul. Champlain
Québec (Québec)

blue
performance



EQUIPEMENT DE PONT



TAUDS DE SOLEIL



ÉTUIS À MANIVELLE



TAUDS SUSPENDUS



RABANS



SACS DE COCKPIT



NORTH NATIONAL OUTDOOR GROUP
Tel: 905-290-0724 • Fax: 905-290-0725
Email: info@northnational.com
Web: <http://www.blueperformance.com>



SACS POUR DRISSES

blueperformance * isatrademarkofinterfieldsportsbv.

* www.blueperformance.com

Yacht Club Pointe aux Anglais



*Confort reconnu
Site calme et protégé
Entretien maritime complet
Remisage intérieur et extérieur*



Yacht Club Pointe aux Anglais

85, rue de la Marina,
Pointe-aux-Anglais, Oka, Qc

Tél. : (450) 479-8085
www.YCPAA.com

BOATHOUSE
Tout pour votre bateau

1-800-361-2966
www.boathouse.ca
724, boul. Montréal-Toronto, Dorval, QC
Tel: 514-631-8503 Fax: 514-631-9113

MARINA D'OKA INC.
Le Carrefour des Plaisanciers



MAGASIN DE MARINE
QUAIAGE • ENTREPOSAGE • ESSENCE • QUAI DES VISITEURS
MÂTAGE / DÉMÂTAGE • "TRAVEL-LIFT"
TRANSPORT DE BATEAUX
RESTO-BAR-TERRASSE • CARTES MARINES • COURTAGE



En plein cœur du village d'Oka

257 Des Anges, Oka, J0N 1E0
Tél.: (450) 479-8323 • Fax: (450) 479-6902
Mtl: (514) 990-8957 (sans frais)
www.marinaoka.com

Les Voiles Windyne
Distributeur au Québec de
NEILPRYDE SAILS

- Voiles neuves
- Réparations
- Modifications
- Canevas
- Accessoires
- Coussins & Recouvreage



1-800-361-2966
www.boathouse.ca
724, boul. Montréal-Toronto, Dorval (Québec)
Tél: 514-631-8503 Téléc: 514-631-9113

HÉBERT & ASSOCIÉS
CONSEILLERS MARITIMES INC.



Hébert & Associés
Conseillers Maritimes Inc.
500, boul. Gouin Est, bureau 203
Montréal, QC H3L 3R9
Tél.: (514) 985-6606
Fax: (514) 985-6609

- Recherche sur les titres de bateaux
- Préparation d'offres d'achat
- Rédaction de contrats de vente
- Obtention d'hypothèques maritimes
- Enregistrement de quittances
- Processus d'immatriculation

*Pour la paix de l'esprit dans vos transactions
consultez un conseiller maritime.*

CANADA • ÉTATS-UNIS • ANTILLES

www.hebertmaritime.com



Suspendus au-dessus de leurs racines, les palétuviers forment une véritable forêt impénétrable.

L'endroit fut jadis un repère de narcotrafiquants qui l'utilisaient comme base de transit des cargaisons de drogue. Ces malfaiteurs bien pourvus en dollars ont poussé le culot jusqu'à construire une piste d'atterrissage en plein milieu de l'île, piste presque assez longue pour permettre à un avion de ligne de s'y poser! Le quai de bois désaffecté a également été construit par les anciens maîtres des lieux. Sur la butte qui domine la baie, les ruines du bistrot où les pilotes prenaient du bon temps complètent ce tableau digne d'un



La remontée d'un canal dans la mangrove de Shroud Cay.



NAVTOURS
LA GUADELOUPE
TENTEZ L'EXPERIENCE

1-800-949-4603
www.navtours.com
navtours@navtours.com

*Croisière tout inclus en Guadeloupe
Catamaran grand-confort de 44 pieds!*

- Salle de bain privée
- Repas gastronomique
- Vin et boisson inclus

Tout inclus à Saint-Martin, îles vierges et Sainte-Lucie aussi disponible.






Croc
Eau
d'îles



Au bout de la mangrove de Shroud Cay, une plage déserte devant les eaux d'Exuma Sound.

roman policier. La rumeur raconte que des plaisanciers curieux ont dramatiquement fait les frais de leur présence sur les lieux, jusqu'à ce que les autorités états-uniennes viennent nettoyer la place. Sur les murs des bâtiments à l'abandon, les graffitis témoignent du passage de plusieurs équipages québécois.

Une autre balade de 20 milles, sur des eaux translucides qui, selon la nature des fonds, passent du bleu au vert dans des contrastes presque surnaturels, nous transporte jusqu'à Warderick Wells Cay, au cœur du Parc national des Exumas. Exumas Cays Land & Sea Park a été mis sur pied par le gouvernement bahamien avec le concours de bénévoles et d'une série de projets de coopération internationaux afin de protéger une partie de l'extraordinaire patrimoine naturel de l'archipel.

La visite des quelques îles, îlots et mangroves qui constituent le territoire du parc sera le point d'orgue de notre croisière. J'y découvre avec plaisir plus de végétation que je ne l'avais imaginé et un réseau de sentiers aménagés nous permet de partir à la découverte des collines rocailleuses de Warderick. Sur ces chemins qui serpentent au sommet des caps avant de redescendre au fond des baies, on se balade au travers d'un couvert végétal, fait de palmiers nains et d'arbustes, qui dépasse à peine la hauteur d'un homme. Oiseaux, lézards et hutias – sorte d'hybrides de lapin et de marmotte – habitent ce territoire protégé où les seules constructions sont celles occupées par le personnel du parc. Depuis les crêtes, on embrasse à la fois du regard le vert émeraude des eaux tranquilles d'Exuma Bank

et le bleu profond des eaux agitées du Sound qui viennent se briser avec vigueur sur le littoral rocheux. Sur les plages désertes, le sable fin, presque blanc, offre un contraste saisissant avec les bouquets de verdure et les eaux cristallines. Décidément, les Bahamas n'ont pas volé leur réputation de paradis nautique.

Au hasard des sentiers, nous tombons quelquefois sur de profondes failles rocheuses, souvent circulaires, sortes de puits naturels creusés par l'érosion du calcaire. Ces réservoirs providentiels sont à l'origine de la toponymie des lieux. Ils ont été fort utiles aux colons loyalistes qui ont tenté d'exploiter une plantation au XVIII^e siècle. La famille Davis et ses esclaves se sont effectivement installés à Warderick vers 1780. Un long muret de pierres construit d'une rive à l'autre de l'île pour garder le bétail et les fondations de quelques modestes demeures constituent les derniers vestiges de cette aventure sans lendemain. On se demande bien ce que les Davis ont tenté de faire pousser sur cette terre rocheuse balayée par les embruns salés. On comprend mieux leurs intentions lorsqu'on apprend que les îles étaient autrefois densément boisées et que le sol portait une couche de terre arable. Une fois tous les arbres abattus, l'érosion a fait ses ravages habituels et seules quelques plantes tropicales ont survécu pour donner aux îles l'aspect qu'on leur connaît aujourd'hui. Nous apprenons ces détails de l'histoire au petit centre d'interprétation de Pepper Point après deux heures de randonnée dans le magnifique paysage de Warderick. À l'exception de Judy qui nous accueille, tous les gardes du parc



Naviguer est un art. Nous l'enseignons depuis 1987.

- ✓ Un programme complet de vingt cours
- ✓ Des professeurs chevronnés et réputés
- ✓ Des brevets reconnus par les assurances, autorités, etc.
- ✓ Trois sessions par année (septembre, janvier, avril)



SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE™
Les experts en surveillance aquatique



Programme reconnu par :
Institut maritime du Québec
Cégep de Frelonville

(514) 252-3100 • 1-800-265-3093 • www.sauvetage.qc.ca/plaisance

sont des bénévoles qui vivent ici quelques mois, si ce n'est toute l'année, parfois à bord de leur bateau. Ces boys scouts venus jouer les Robinsons dans ce petit paradis réservé sont souvent des retraités originaires des États-Unis. Ils assurent la surveillance des lieux, encadrent les activités de canotage ou de plongée offertes aux visiteurs et ne semblent présenter aucun symptôme de surmenage, ni de velléité de démantèlement.

Les plaisanciers sont ici chez eux puisqu'on a installé à leur intention 18 corps-morts bien protégés entre le rivage et l'îlot de Radar Rock, dans Narrow Water Cay, un chenal naturel en demi-cercle qui laisse juste assez de place aux embarcations pour éviter sans s'échouer. La beauté du site est remarquable et les places limitées. Il est en effet interdit de jeter l'ancre dans cette jolie baie aux allures de lagon polynésien afin de préserver les fonds marins. Il faut donc réserver son emplacement à l'avance par radio, ou bien, si le mouillage est complet, aller mouiller au sud d'Emerald Rock comme nous avons dû le faire.

Le vent de nord-est se renforce et pousse des pointes à 30 nœuds pendant que le ciel

bahamien semble vouloir se vider de son eau. Moi qui suis venu sans ciré, je commence à mariner dans l'humidité. Le temps est trop mauvais pour goûter aux délices de la plongée en apnée sur les récifs coralliens près de Narrow Water Cay (dont on m'a tant vanté les charmes). Et il faut déjà penser à la route du retour vers Nassau. La météo du lendemain n'est guère plus clémente et nous nous contentons de gagner d'une quinzaine de milles vers le nord pour aller mouiller devant Shroud Cay. Contretemps providentiel qui va nous permettre d'explorer l'étonnante mangrove, qui fait elle aussi partie intégrante du parc des Exumas. L'île n'est qu'un banc rocheux faiblement élevé, dont les trois quarts de la superficie sont occupés par une mangrove traversée par quelques chenaux accessibles en annexe à marée montante. À la faveur d'une éclaircie, nous halons le pneumatique dans maigre d'eau, sur un minuscule canal encadré par l'enchevêtrement des racines de palétuviers qui s'étendent à perte de vue. Parvenus presque à l'extrémité de l'île, un mille plus loin, nous débouchons sur un bassin, sorte de lac intérieur aux reflets turquoise, qui communique par un étroit pas-

sage avec les eaux tumultueuses du Sound. Par ce goulet, le courant s'engouffre à mer haute avec la vivacité d'une rivière pour renouveler quotidiennement les eaux de la mangrove. Un paysage extraordinairement sauvage et un sanctuaire de vie marine où nous nous sentons seuls au monde. Les lames qui roulent sur ce rivage de sable et d'écume constituent tout notre univers et c'est aussi la dernière image des Exumas que je vais graver dans ma mémoire.

Le lendemain matin, le vent semble se calmer un peu et tous les voiliers autour de nous lèvent enfin l'ancre après quelques jours d'immobilité forcée. Les voiles pointent à nouveau sur l'horizon d'Exuma Bank et nous leur emboîtons le pas. Le soleil perce timidement à travers les nuages et nous remontons au près bon plein vers Nassau pour avaler la quarantaine de milles qui mettront un terme à la croisière. En ce qui me concerne, ce n'est qu'un au revoir. Les Exumas n'ont rien à envier en beauté à leurs sœurs antillaises et nous n'en avons même pas visité la moitié. Et j'aime à penser que la plus belle croisière est toujours celle qu'on espère plusieurs mois à l'avance...

L'Escale Nautique remercie la compagnie Navtours pour sa collaboration à ce reportage.
<http://navtours.com>
 1 800 326-6604



Et si c'était ça, la vie?

Yannick Aubé et Stéphanie Laniel ont rédigé la chronique de leurs aventures bahamiennes dans un livre amusant édité à compte d'auteur. Ils voulaient témoigner du fait que la navigation sous les tropiques n'est pas nécessairement réservée aux portefeuilles bien garnis. «De plus en plus de jeunes sont attirés par ce style de vie, c'est à notre avis un nouveau phénomène» explique Yannick.

Les Éditions du Gouvernail

Pour commander un exemplaire: Skipper_yan@hotmail.com ou (514) 382-4445

INFORMATIONS PRATIQUES

Les Britanniques se sont installés aux Bahamas au XVII^e siècle et en font une colonie en 1783. Le pays est devenu indépendant en 1973 et a développé une économie basée sur le tourisme et la gestion d'investissements. Le territoire de 13 960 km² est constitué d'environ 700 îles s'étendant sur 650 milles nautique au sud-est de la Floride. Seulement 5% de ces îles sont habitées et 70 % de la population de 325 000 personnes vit sur l'île Providence où se trouve la capitale, Nassau. Le tourisme compte à lui seul pour 60 % du PIB et emploie directement



ou indirectement la moitié des gens en âge de travailler de l'archipel qui accueille environ 3,4 millions de visiteurs chaque année, dont 80 % en provenance des États-Unis. En 1998, le PNB atteignait 13,3 milliards de \$, soit 11 380 \$ par habitant. Les deux monnaies en usage, dollar états-unien et bahamien, s'échangent au pair.

Les plaisanciers en transit dans l'archipel doivent acquitter des **droits d'entrée** de 150 \$ pour les unités de moins de 35 pieds et de

300 \$ au-delà de 35 pieds. Ces frais incluent le permis de pêche.

Météorologie et climat

Les perturbations qui circulent d'ouest en est au-dessus de l'Amérique du Nord affectent le climat de l'archipel qui ne bénéficie pas comme les Grandes et les Petites Antilles d'un régime d'alizé stable. Les températures y sont également moins chaudes que dans les Caraïbes et les nuits plus fraîches.

Les fronts froids sont fréquents de décembre à mars et se manifestent environ une fois par semaine. Leur fréquence s'espace avec l'arrivée du printemps. L'arrivée d'un front s'annonce

généralement par une rotation du vent dans le sens des aiguilles d'une montre. Les vents de secteurs Sud et SO passent rapidement au NO puis au Nord et au NE. Après le passage du front, le vent repasse au secteur dominant d'Est à SE. Ce cycle peut durer plusieurs jours en hiver et se dérouler en 24 h au printemps.

L'écoute des prévisions météorologiques sur le canal 6 de la VHF tous les matins vers 7 h renseigne sur l'évolution des systèmes dans les 3 zones du nord, du centre et du sud des Bahamas.



Navigation



La navigation dans l'archipel réclame un minimum de connaissance des particularités locales. Les États-Unis éditent plusieurs séries de cartes et de guides qui constituent d'excellents documents nautiques, parmi ceux-là, le catalogue de cartes *Explorer Chartbook* identifie clairement les chenaux navigables et propose des waypoints pour préparer les atterrissages. Il faut toutefois demeurer vigilant car les aides à la navigation sont presque inexistantes et les bancs de sable se déplacent au gré des tempêtes. Il faut se familiariser avec la «lecture» des fonds par l'intermédiaire de la couleur

de l'eau. Les accès délicats doivent toujours se faire de jour avec une bonne lumière, il faut donc prévoir la prise du mouillage avant la fin de l'après-midi.

Sur Exuma Bank, la mer reste généralement confortable grâce à la protection de l'archipel qui arrête la houle de secteur est. Sur Exuma Sound, en revanche, on navigue en eaux ouvertes dans des conditions océaniques. Les faibles profondeurs d'Exuma Bank au sud de l'archipel ne permettent pas de poursuivre la croisière sous le vent et il faut passer du côté du Sound pour rejoindre certaines destinations, dont Georgetown. Des passes étroites (communément appelées *cuts* dans la langue locale) font communiquer les deux plans d'eau et il faut attendre des conditions favorables pour les emprunter en sécurité.

Le mouillage à la bahamienne

Deux marées quotidiennes inversent le sens des courants qui atteignent de un à deux nœuds dans les passes et les chenaux où l'on trouve refuge entre les îles. L'espace pour éviter sur une seule ancre est souvent insuffisant et il faut donc mouiller deux ancres dans le même axe afin que l'étrave se retrouve toujours face au courant au moment de la ren-

verse. Il convient de mouiller la première ancre avec beaucoup de touée avant de mouiller la seconde sur le même axe. On retend ensuite la première ligne de mouillage en laissant filer la seconde. Le bateau pivotera ainsi sur 180 ° au moment de la renverse. Il est également judicieux de prévoir de bonnes longueurs de chaîne.



Sauvetage et communications

Le Bahamian Air-Sea Rescue (BASRA) est une corporation sans but lucratif regroupant des bénévoles et travaillant en collaboration avec la garde côtière des États-Unis. Le BASRA est à l'écoute sur la voie 16 ou sur la fréquence 2182 de 9 h à 5 h tous les jours de la semaine. L'organisation dispose de 2 bateaux d'intervention de 38 et 25 pieds.

La plupart des communications avec la terre, les ports de plaisance ou les gardes-parc se font aussi sur la voie 16.

On rejoint le BASRA par téléphone au (242) 325 8854 et après les heures de bureau pour les urgences au (242) 322 3877. Police de Nassau (242) 325 8866
Site Internet: www.basra.org

Informations complémentaires

Site de l'office du tourisme des Bahamas: www.bahamas.com

Site sur la croisière dans les Bahamas et les Keys: www.bootkeyharbor.com/bahamas